

République Algérienne Démocratique et populaire

Ministère de l'enseignement Supérieur et de la Recherche
Scientifique

Université Ahmed DRAIA - ADRAR
Faculté des lettres et des langues

Département des lettres et langue française



Mémoire de fin d'étude en vue de l'obtention du diplôme de Master en Didactique du
Français langue étrangère

L'utilisation et l'apport de l'alternance codique en classe de FLE le cas d'Algérie: Adrar lycée de Tillouline

Réalisé par :
BAHAMID HANANE

Dirigé par:
Mme. C.TALEB

Membre de jury Président :

<i>Président</i>	M. Mme Bennafla	MAA Université d'Adrar
<i>Examinateur</i>	M. Khelladi	MAA Université d'Adrar
<i>Rapporteur</i>	Mme. C.TALEB	MAA Université d'Adrar

Année universitaire: 2021/2022

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
République algérienne populaire et démocratique
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

UNIVERSITE AHMED DRAYA - ADRAR

BIBLIOTHÈQUE CENTRALE

Service de recherche bibliographique

N°.....B.C/S.R.B//U.A/2021



جامعة أحمد دراية - ادرار

مكتبة المركزية

ملحة البحث البيبليوغرافي

تم..... م.م.م. ب. ب. ب. / أ. ج. أ. / 2021

شهادة الترخيص بالإيداع

انا الأستاذ(ة): احمد طاهر

لمشرف مذكرة الماستر.

وسومة بـ: مذكرة الماستر في تخصص اللغة الفرنسية في جامعة أحمد دراية

en classe de F.L.E. de la ville d'Adrar

من إنجاز الطالب(ة): يا حميد حنان

و الطالب(ة):

كلية: الأدب واللغات الأجنبية

تقسم: الفرنسية

لتخصص: تعليمية

ريخ تقييم / مناقشة: 2022/06/01

هد ان الطلبة قد قاموا بالتعديلات والتصحيحات المطلوبة من طرف لجنة التقييم / المناقشة، وان المطابقة بين
خة الورقية والإلكترونية استوفت جميع شروطها.
كانهم إيداع النسخ الورقية (02) والايكترونية (PDF).

امضاء المشرف:

ادرار في 2022/06/01

مساعد رئيس القسم:



Remerciements

J'exprime mes remerciements et ma gratitude à toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de ce travail de recherche.

Tout d'abord, ma directrice de recherche madame C.Taleb, qui a guidé ce travail, je la remercie pour ses efforts, ses conseils et ses encouragements.

Mes remerciements vont aussi à tous les membres du jury qui ont accepté de lire et d'évaluer ce travail.

Je remercie le directeur de l'école qui m'a donné l'autorisation pour accéder à l'établissement et l'enseignante qui m'a accueilli dans sa classe et accepté d'être enregistrée.

Mes remerciements s'adressent également à mon bras droit Saïd, aux membres de ma famille qui m'ont soutenu tout au long de ce parcours.



DIDICACE :

Je rends grâce à mon ALLAH pour le souffle de vie qu'il m'a accordé.

A vous mes parents : Ma mère qui je crois qu'elle est au paradis. Sans oublier ma grande mère pour ses contributions morales et particulièrement Saïd.

Mes oncles l'odeur de ma mère.

A mes frères : Mohamed, Ahmed, Abdl Elkhlek

A mes chères sœurs: Rekia , Fatima ,Halima

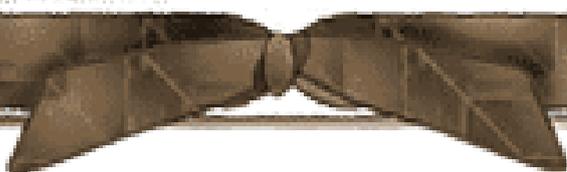


TABLE DES MATIÈRES

Table des matières

Remerciement	
Dédicace	
Table de matière	
Tableau des abréviations	
Résumé	
Introduction général	
I- Le plurilinguisme en Algérie :	05
1-Le paysage sociolinguistique algérien	05
2. Le bilinguisme français/ arabe en Algérie :	06
3. L'enseignement du français en Algérie :	06
4. Le rôle de la langue maternelle dans la classe du français langue étrangère :	06
I. L'alternance codique :	08
1. Définition de l'alternance codique :	08
2. Les types de l'alternance codique :	08
3. L'impact des alternances codique sur l'apprentissage du français langue étrangère :	10
III. L'alternance codique comme stratégie d'enseignement du français langue étrangère :	10
1. Les stratégies d'enseignement	10
II.1) présentation de l'échantillon et des questionnaires:	14
II. Présentation des cours:	14
1. Terrain et public:	16
2. La description de la classe :	16
3. Le recueil de données :	17
II.2) Questionnaire destiné aux élèves de 1^{ère} année secondaire lettre :	17
2.1) Analyse et commentaire des résultats :	41
<i>Questionnaire destiné aux enseignants :</i>	41
Discussion des résultats :	41
Conclusion générale	52
Bibliographie	54
Annexe	56

Table des matières

Tableau des abréviations :

FLE	Français Langue Etrangère
LE	Langue Etrangère
LM	Langue Maternelle
E	Enseignant
A	Apprenant non identifié
A _p	Apprenant identifié
AS	Un ensemble d'apprenant
+++	Pause
., ::	Allongement d'une syllabe

Résumé :

Dans cette étude nous avons essayé d'écrire et de comprendre les pratiques langagières qui se caractérisent par l'utilisation de la langue maternelle dans une classe du FLE (Français Langue Etrangère). Notre recherche vise à étudier l'alternance codiques (Français et la langue maternelle) qui se produisent dans un milieu d'apprentissage au lycée d'Elmodjahid Khalili M'hammed Tilloulin Adrar et plus précisément dans la classe de 1^{ère} année secondaire des lettres. Les questions auxquelles l'étude vise à répondre sont : Quels sont les fonctions et les impacts de l'alternance codique sur l'apprentissage de l'élève ? Pourquoi l'apprenant de français réfère-t-il à la langue maternelle au cours de la production écrite?

Les mots clés : Les pratiques langagières, L'alternance codique, La langue maternelle, classe du FLE

Summary :

In this study we tried to write and understand the language practices that are characterized by the use of the mother tongue in a class of FLE (French as a Foreign Language). Our research aims to study the code-switching (French and mother tongue) that occur in a learning environment at the high school of Elmodjahid Khalili M'hammed Tilloulin Adrar and more specifically in the 1st year secondary class of letters. The questions the study aims to answer are: What are the functions and impacts of code switching on student learning? Why does the French learner refer to the mother tongue during written production?

Key words: Language practices, Code switching, Mother tongue, FLE class

INTRODUCTION

INTRODUCTION

Notre présente d'étude s'inscrit dans la didactique des langues étrangères. Elle traite « L'utilisation et l'apport de l'alternance codique en classe de FLE le cas des élèves de lycée Tillouline Anzgmir/Adrar) ».

L'Algérie est un pays multilingue ou les locuteurs utilisent plusieurs langues en même énoncé. Ce qui permet d'influencer la situation linguistique algérienne le facteur historique et culturel.

G.Grandguillaume(1983) résume la situation des langues en présence en Algérie :

« Trois langues sont utilisées : la langue arabe, la langue française et la langue maternelle. Les deux premières sont des langues de culture, de statut écrit. Le français est aussi pratiqué comme langue de conversation. Toutefois, la langue maternelle, véritablement parlée dans la vie quotidienne, est toujours un dialecte, arabe ou berbère. » (p.11)

La colonisation française est la première cause d'injecter le français dans la société algériennemême après l'indépendance cette langue est toujours utiliser comme une deuxième langue après la langue officielle qui est l'arabe. Elle est enseignée à l'école à partir la troisième année primaire. Le français n'a pas encore perdu son prestige en Algérie.

En Algérie, après la nouvelle réforme qui propose l'enseignement par l'approche par compétence l'enseignant devient seulement un guide et un animateur de son enseignement tandis que l'apprenant est devenu actif et participe dans son apprentissage.

Notre recherche s'inscrit dans le cadre de l'enseignement du français langue étrangère FLE en Algérie, précisément au sud d'Algérie-Tillouline-Adrar- avec les apprenants de première année secondaire littéraire au lycée de **Elmodjahid Khalil M'hamed-Tillouline-Adrar** . Ces apprenants font un rapprochement entre les deux langues pour comprendre et s'assurer que le message est passé d'une manière efficace.

L'alternance codique est un phénomène de contact apparaissant lorsque plusieurs langues sont présentes.

J,-J.Gumperz(1989) définit cette manifestation comme étant « la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages ou le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents » (p.57)

Notre étude porte sur le mélange de deux codes linguistes dans la classe de FLE à l'école lycée ce qu'on appelle « L'Alternance codique ou l'apprenant fait le recours à la langue maternelle dans une classe de FLE pendant la séance de « La production écrite ».

Les notices : L'objectif de notre recherche est :

-Définir le rôle et les fonctions de L'alternance codique et surtout l'utilisation de la langue maternelle dans une classe du FLE.

INTRODUCTION

-Vérifier si l'influence de L'alternance codique est favorable ou défavorable pour l'apprentissage.

Donc

- Quels sont les fonctions et les impacts de l'alternance codique sur l'apprentissage de l'élève ?

-Pourquoi l'apprenant de français réfère-t-il à la langue maternelle au cours de la production écrite?

Pour répondre à la problématique ci-dessus nous supposons :

-L'alternance codique influence positivement ou négativement l'apprentissage du FLE

-L'alternance codique « la langue maternelle » est une stratégie d'apprentissage des langues étrangères.

CH.I CADRE THÉORIQUE

I- Le plurilinguisme en Algérie :

La situation linguistique en Algérie est complexe mais intéressante. Ce pays a été remarqué par différentes civilisations et cultures à cause de sa situation géographique très importante.

1-Le paysage sociolinguistique algérien

D'une part, L'Algérie a été un carrefour de civilisations (phénicienne ; romaine ; byzantine ; turque et française) c'est pourquoi la pluralité linguistique est apparue dans les composantes linguistiques diverses de la société algérienne.

D'autre part, le colonisateur français impose le français au peuple algérien.

« La colonisation française avait l'ambition d'éradiquer la culture arabo-musulmane du territoire algérien. Elle avait entrepris une manœuvre linguistique, en choisissant comme moyen incontournable, l'instruction. Car, cette dernière était le moyen le plus sûr pour la France. Enseigner sa langue aux Algériens était la meilleure façon de s'imposer et imposer sa culture » (Belazreg.N2016; p131)

La politique linguistique de la France vise à bouleverser la linguistique et la culture en Algérie pour privilégier sa langue et battre l'identité algérienne en imposant le français dans tous les cadres sociaux et culturels.

Donc ; la pluralité linguistique est une réalité historique en Algérie qu'elle est toujours pratiquée.

1.1. L'arabe dialectal :

En Algérie, comme dans tous les pays arabes, l'arabe dialectal est celui qui est parlé à la maison. Autrement dit, c'est la langue qui est utilisée par la majorité des algériens lors des communications orales. Il est le mélange de plusieurs langues : l'arabe classique, le berbère, le français, l'espagnol... donc c'est 'une influence culturelle due principalement à la colonisation, au commerce et aux mouvements migratoires.

Selon (K.Taleb Ibrahim, 1997 :28) : L'arabe dialectal ou darija langue essentiellement orale avec, certes, des variantes selon les régions du pays. Elle est considérée comme étant la LM de la majorité de la population algérienne. C'est donc la langue de la première socialisation car c'est à travers elle que se forge l'imaginaire de l'individu et son univers affectif, pour la majorité des Algériens.

1.2. L'arabe classique :

C'est la principale langue véhiculaire d'Algérie, langue d'instruction et d'enseignement qui est employée dans la plupart des écrits et l'oral dans les situations officielles et formelles (discours religieux, politiques, journaux). Après l'indépendance la société algérienne est divisée à deux parties : Les analphabètes qui parlaient l'arabe dialectal ou bien le berbère et les francophones ceux qui ont fait l'école française « l'arabisation consiste à enseigner et

imposer l'arabe classique, à savoir une langue essentiellement écrite qui n'est toujours pas comprise par la plus grande partie de la population. » (Boukhchem.K et Varro.G2001 ;p163)

1.3. Le berbère ou le tamazight:

Les langues berbères ou le « tamazight », sont l'ensemble des langues parlées par une partie des algériens principalement les touaregs et les kabyles.

Le tamazight est reconnu langue nationale à côté de la langue arabe et donc, cette langue a trouvé sa place dans l'école algérienne et les médias.

2. Le bilinguisme français/ arabe en Algérie :

Etre bilingue, c'est parler parfaitement deux langues, c'est l'habilité de maîtriser deux langues différentes dans le but de communiquer.

Selon Dubois J : « Le bilinguisme est la situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations, deux langues différentes » (2012 ; p66)

Dans notre cas(le bilinguisme français/ arabe), il s'agit bien de l'arabe dialectal ou classique qui est la langue officielle et le français la première langue étrangère enseignée à partir de la troisième année primaire. Cela fait de l'école un endroit fertile pour le bilinguisme, ou le bilinguisme ne tient pas seulement sur le plan de l'oral mais aussi sur le plan de l'écrit.

3. L'enseignement du français en Algérie :

Le français : officiellement, la première langue étrangère, du fait que sa présence est assez importante dans la société, dans l'administration et l'école algérienne.

Elle est enseignée à partir de la troisième année primaire avec un volume horaire réduit par contre , à l'université la majorité des branches sont assurées en français, surtout pour les branches médicales et techniques.

Le français jusqu'au aujourd'hui reste assez présent dans le système éducatif algérien, surtout l'enseignement universitaire. En revanche, en ce qui concerne notre sujet qui est le cycle lycée ou l'enseignement de cette langue vise à développer chez l'apprenant des compétences de communication à l'oral (écouter/parler) et à l'écrit (lire/écrire).

4. Le rôle de la langue maternelle dans la classe du français langue étrangère :

4.1. La langue maternelle :

On appelle langue maternelle la première langue qui s'impose à l'individu ; la langue acquise dans son milieu familiale dès son enfance, de façon formelle.

L'individu acquiert l'usage de la langue par contact et interaction avec les membres de sa société, sans apprentissage, sans réflexion et sans aide.

« On peut appeler langue maternelle une langue qui, acquise lors de la première socialisation et éventuellement renforcée par un apprentissage scolaire, définit prioritairement pour un individu son appartenance à un groupe humain et à laquelle il se réfère plus ou moins consciemment lors de tout autre apprentissage linguistique. » (J.P.Cuq 2002 ; p90)

4.2. La place de la langue maternelle dans la classe du français langue étrangère :

L'emploi de la langue maternelle en classe du FLE a été sujet de discussion, certains le considèrent comme un obstacle à la mise en place d'un enseignement cohérent. D'autres mettent que l'apprendre une LE est un processus qui sollicite plus d'efforts que l'apprentissage d'une langue maternelle.

La particularité des interactions, en classe de LE, est que la langue est à la fois l'outil de transmission de savoirs et l'objet même de l'enseignement/apprentissage de cette langue. En apprenant la LE, l'élève découvre un autre système linguistique et une autre culture. Le caractère scolaire de l'apprentissage d'une LE présuppose des difficultés quant à son enseignement/apprentissage. Il devient alors impératif de prendre en compte toutes les données relatives à ce dernier.

II. L'alternance codique :

1. Définition de l'alternance codique :

L'alternance codique est un phénomène de contact apparaissant ordinairement lorsque plusieurs langues sont présentes. La réalité qu'on offre le paysage linguistique algérien fait que l'alternance codique devient un phénomène fréquent, voire une stratégie naturelle de communication, lors de la conversation quotidienne des Algériens. Cette manifestation peut se définir, comme le propose J.-J.Gumperz(1989) comme étant « la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passage ou le discours appartient à deux système ou sous-systèmes grammaticaux différents » (p.57)

Dans notre cas didactique de français langue étrangère, l'alternance codique est une pratique langagière par laquelle l'apprenant du FLE fait recours à la langue maternelle lors de la mise en œuvre des contenus d'apprentissage, c'est ce qu'on appelle aussi (le métissage linguistique ou Code-switching),c'est le fait d'alterner les deux langues « maternelle et cible(français) » pour des buts divers.

Selon Hamers et Blanc (1983) cité par Lahlah l'alternance de codes :

« Est une stratégie de communication utilisée par des locuteurs bilingues entre eux ; cette stratégie consiste à faire alterner des unités de longueurs variable de deux ou plusieurs codes à l'intérieur d'une même interaction verbale »

Shana Poplack(1980) distingue trois types :

2. Les types de l'alternance codique :

2.1. Intra-phrastique :

Cette part de l'alternance codique doit se conformer aux règles syntaxiques des deux langues constituant en quelque sorte un lien grammatical. Autrement dit le locuteur utilise deux codes linguistique différents dans un même énoncé.

Exemple :

E : regarde pour ta3af comment transformer les phrases à la forme passive : dans ma tête **rah 3andi la règle et il faut na7fad l'auxiliaire être au déférents temps (présent, imparfait, futur.....) parce que la règle raha t9olha** : il faut conjuguer être au temps du verbe actif et on ajoute le participe passé de ce dernier.

2.2. Inter-phrastique :

Elle se produit quand le locuteur alterne une phrase ou une proposition entièrement dans une autre langue

Exemple :

E : les gâteaux sont préparés par maman : pourquoi je conjugue être au présent **w ma dartahch f le passé ou autre temps ?**

Etre doit être le conjuguer au temps de verbe actif **rani ngoulha w n3awdha.**

2.3. Extra-phrastique :

Est appelée aussi tag switching, elle se produit fréquemment, elle se déroule en dehors de la phrase et porte sur l'insertion des marqueurs de discours ou des interjections.

Exemple :

Influencer c'est un adjectif !? **mat5altolichramdan m3a cha3ban !**

Allah yarabic'est grave ?!.

3. L'impact des alternances codique sur l'apprentissage du français langue étrangère :

Dans le processus d'enseignement /apprentissage, l'apprenant a un rôle dans la classe de langue étrangère est celui de recevoir les connaissances.

La langue maternelle peut avoir un effet positif, elle ne freine pas l'acquisition d'une langue étrangère, car elle représente un point de départ pour approcher les deux langues (la langue arabe et le français)

La langue maternelle peut être un tremplin, le va et vient entre les deux langues aide l'apprenant à construire son apprentissage et mettre en relation le signifié et le signifiant, ce qui lui permet d'approcher les deux langues.

L'alternance codique peut être bénéfique dans les situations suivantes :

Pour débloquent des situations de l'intercompréhension, l'enseignant fait un recours à la langue maternelle qui est l'arabe pour confirmer que les apprenants ont compris.

L'apprenant à son tour s'exprime en arabe pour affirmer son savoir et montrer qu'il a assimilé le cours.

III. L'alternance codique comme stratégie d'enseignement du français langue étrangère :

- **Qu'est-ce qu'une stratégie d'enseignement ?**

C. Vergon définit la notion stratégie comme : « les moyens mis en œuvre par un individu-agent- qui ne subit pas et dont l'action est orientée vers un but. » (p4). Une stratégie d'enseignement, est l'ensemble de méthodes et de moyens adéquats avec le contexte et les acteurs du champ qui aide à atteindre l'objectif visé au début de processus d'enseignement/apprentissage.

1. Les stratégies d'enseignement

1.1. La stratégie contrastive

« La stratégie contrastive est la mise en rapport des deux systèmes linguistiques en présence pour en relever les points communs et les différences. » (CAUSA.M 1996. p3) On met en relation les deux langues ; une est déjà intériorisée chez les uns et les autres, puisqu'il s'agit de la langue maternelle et la langue cible en voie d'apprentissage. Le passage est marqué par un mot ou une phrase introductive.

1.2. La stratégie d'appui

« Avec la stratégie d'appui, l'enseignant ne se sert pas d'une réduction, ni d'une amplification dans la langue qu'il enseigne, mais, pour faciliter l'accès à la LC, il emploie l'autre code qui « circule » dans la classe. » (Ibid, 1996. 4) Ce qui diffère la stratégie d'appui de la stratégie contrastive est que les passages d'une langue à l'autre ne sont pas marqués mais spontanés et ils ne relèvent pas de la langue à apprendre mais aussi du discours qu'on le trouve dans les interactions ordinaires.

Les activités de reprise*a. Les répétitions**

Par répétition, nous entendons la reprise de la même séquence « sans qu'aucune modification linguistique n'affecte le verbal » (Vion, 1992, p. 215). Dans le passage d'une langue à l'autre, Il s'agit de la traduction mot à mot des mêmes énoncés.

Exemple :

E : attention manansach(je n'oublie pas) d'accord de sujet ++ attention vous avez le tableau de conjugaison et la règle ++ je réfléchis + parce que le sujet passif peut changer son nombre et son genre + rani ngoulha w n>le PP yrtabit b no3 w 3adad de sujet (je dis et je répète le PP s'accord avec le genre et le nombre du sujet)

Dans cet exemple, l'enseignante répète les mêmes propos en langue maternelle pour insister sur l'explication de fait que le PP s'accord en genre et en nombre du sujet passif. Donc, il s'agit d'une traduction mot à mot. 1.2.1.2. La reformulation est une reprise « avec modification(s) de propos antérieurement tenus » (Ibid 1992, p. 219).

b. Les achèvements

L'enseignant, après une pause ou une hésitation, passe à l'autre langue sans avoir terminé la phrase qu'il a entamée en langue cible. Il tente d'expliquer en français mais dans le cas d'incompréhension il passe à la langue maternelle directement pour éclaircir la situation.

c. Le parler bilingue

Causa.M définit le parler bilingue chez l'enseignant ou l'apprenant comme : « ce que l'on pourrait qualifier d'alternance codique « pure », à savoir les séquences dans lesquelles le passage d'une langue à l'autre n'est pas marqué et où l'on ne peut parler d'activités de reprise ni d'achèvement. »

Le passage à la langue maternelle n'est pas préparé ou marqué il est naturel et enchaîné, il s'agit d'un va et vient entre les deux langues.

DESCRIPTION DU CORPUS

Chapitre II description du corpus

Ce chapitre est conservé pour la phase pratique de notre recherche portant sur :

« L'utilisation et l'apport de l'alternance codique en classe de FLE le cas d'Algérie ».

Pour porter jugement sur nos hypothèses de départ, les confirmer ou les infirmer pour ce faire nous sommes appuyés sur l'élaboration des deux approches :

-La première approche est deux questionnaires :

Un destiné aux élèves de 1^{ère} année secondaire, les lettres au niveau de lycée d'ElmodjahidKhalili M'hammedTillouline, l'autre est destiné aux enseignants de français langue étrangère(FLE) de même wilaya de ce lycée.

-La deuxième approche est l'observation de deux cours présentés par un enseignant devant ses élèves de première année secondaire lettre

I) présentation de l'échantillon et des questionnaires:

1) Les élèves aux quels nous avons adressé les questionnaires sont nombre quarante (40) apprenants au départ mais ceux qui nous ont remis leurs réponses seulement trente-cinq(35), ils suivent leur enseignement en 1 ère année lycée lettre année scolaire 2021/2022.

2) Les questionnaires comportent douze question de type : ouverts, semi-ouverts, et fermer dans le but de mettre en exergue les points de vue des élèves à l'égard de leur méthodes et stratégies d'apprentissage au sein de l'école.

3) Les enseignants auxquels nous avons dispatché le questionnaire sont de nombre 09 chargés de cours, ils encadrent la (1ère année, 2ème année, 3^{ème} année secondaire)

Chapitre II description du corpus

Nous avons assisté à deux séances de cours, avec un enseignant qui a 14 ans d'expérience. Il nous a aidé et répondu à tous nos interrogations.

Il est important de signaler que la classe est composée de 26 élèves, 20 filles et 06 garçons, entre 15 et 17 ans. Ils sont assis en 4 lignes.

La classe était propre et très bien décorée avec dessins ; des affiches collés aux murs, les projets réalisés par les élèves.

3. Le recueil de données :

Nous avons assisté à deux séances avec la même classe 1^{ère} ASL02.

-La première séance est déroulée un dimanche ou la classe a 1h du français de 12h à 13h. C'est un cours de Point de langue « La forme active et La forme passive ».

-La deuxième séance est déroulée un mercredi ou la classe a 2h du français de 8h jusqu'à 10h. C'est une séance de la Production écrite.

Nous avons remarqué que l'enseignant commençait le cours de **point de langue** par un appel de cours passé pour faire dégager des exemples et le deuxième cours de **la production écrite** par un rappel de sujet de la production écrite qui a lancé déjà au cours de **la mise en place de la séquence**.

Les activités analysées sont les suivantes :

-Séance1 :

Durée : 1h

Niveau : 1AS/Lettre

Projet III : Produire un récit journalistique

Séquence : Produire un fait divers

Objet d'étude : Le fait diners

Activité : Point de langue

Titre : La forma active et la forma passive

Objectifs :

-Savoir le rôle et la valeur de chaque forme.

- Savoir transformer une phrase de la forme active à la forme passive et inversement.

➤ Déroulement de la séance

I. Rappels et remarques :

Chapitre II description du corpus

Observons ces deux phrases :

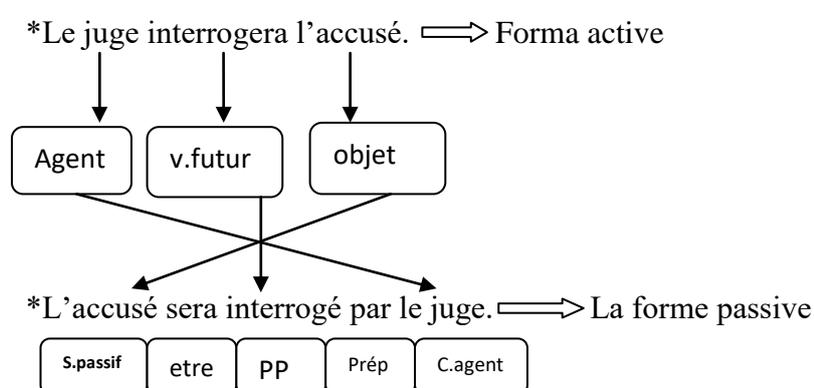
1. Les services de sécurité ont abattu cinq terroristes.
2. Cinq terroristes ont été abattus par les services de sécurité.

Remarque :

- La phrase(1) est la forme active dont le sujet (l'agent) fait l'action.
- La phrase(2) est la forme passive.

A retenir :

La transformation passive :



Lorsqu'on passe de la forme active à la forme passive :

- On permute l'agent et l'objet
- On ajoute toujours l'auxiliaire être et se conjugue au temps du verbe actif.
- On forme le participe passé PP du verbe actif
- Le PP s'accorde en genre et en nombre avec le sujet passif.
- Le complément d'agent est introduit par la préposition par.

Remarque :

- Lorsque le sujet est le pronom indéfini «On» ; on efface le complément d'agent.

Séance2 :

Durée : 2h

Niveau : 1AS/Lettre

Projet III : Produire un récit journalistique

Séquence : Produire un fait divers

Objet d'étude : Le fait divers

Activité : La production écrite

Chapitre II description du corpus

Objectif :

- Rédiger une lettre ouverte en réinvestissant les connaissances préalables.

➤ **Sujet proposé :**

A l'occasion de la journée de savoir qui coïncide avec le 16 avril, votre lycée « Elmodjahid Khalili M'hammed Tillouline » est dépourvu de boisement, une activité très utile.

Consigne :

Rédigez une lettre ouverte, d'une dizaine de lignes, destinée à monsieur le directeur de votre établissement pour le convaincre de l'importance de cette activité en respectant les étapes d'une lettre qui sera publiée dans le journal du lycée.

***Quelques idées :**

- La plantation améliore la qualité de l'air (l'air devient pur et sain)
- Protège le sol de l'érosion
- Des espaces où nous passons des bons moments

Le boisement est très nécessaire, c'est pour ça il faut planter beaucoup d'arbres

ANALYSE ET INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS

Chapitre III Analyse et interprétation des résultats

I) Questionnaire destiné aux élèves de 1^{ère} année secondaire lettre :

1) Analyse et commentaire des résultats :

Le questionnaire adressé aux étudiants comporte 12 questions. Nous avons obtenu les résultats suivants :

Sexe

Réponses	Nombre	Pourcentage
Féminin	25	71%
Masculin	10	29%
Total	35	100%

Analyse des résultats :

Ce tableau montre le sexe de notre population cible qui est constitué de 25 élèves (sexe féminin) et 10 élèves (sexe masculin) qui s'élève à un pourcentage de 72% du sexe féminin et un taux de 28% réservé aux élèves masculins.

Commentaire :

D'après les chiffres figurés dans le tableau, et l'état descriptif nous remarquons que le nombre des filles est plus élevé par rapport aux garçons.

Chapitre III Analyse et interprétation des résultats

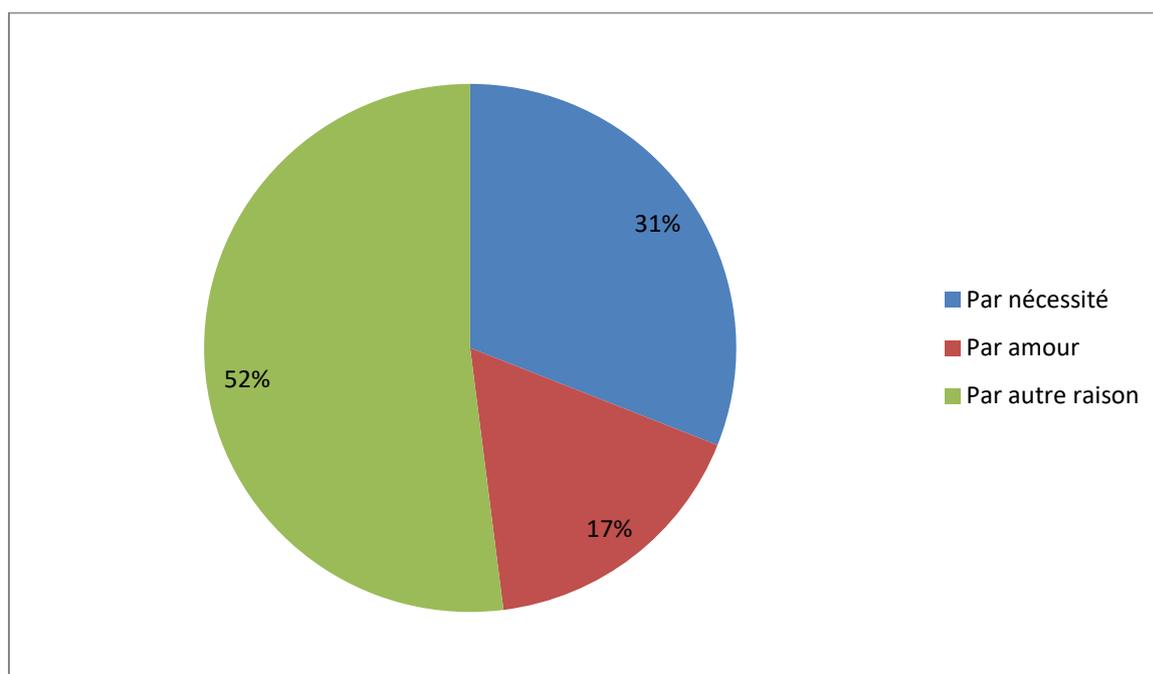
Question01 : comment vous apprenez la langue française comme une première langue étrangère ?

-par nécessité

-par amour

-par autre raison

Réponses	Nombre	Pourcentage
Par nécessité	06	31%
Par amour	11	17%
Par autre raison	18	52%
Total	35	100%



Analyse des résultats :

Selon le tableau au-dessus nous voyons que la majorité des élèves représentés par un pourcentage de 52% ont répondu par « un autre raison », alors qu'un taux qui s'élève à 31% a opté « par nécessité » comme une sélection, cependant 17% pour les élèves qui ont choisi « par amour » comme réponse à propos de leur choix d'apprentissage de français.

Commentaire :

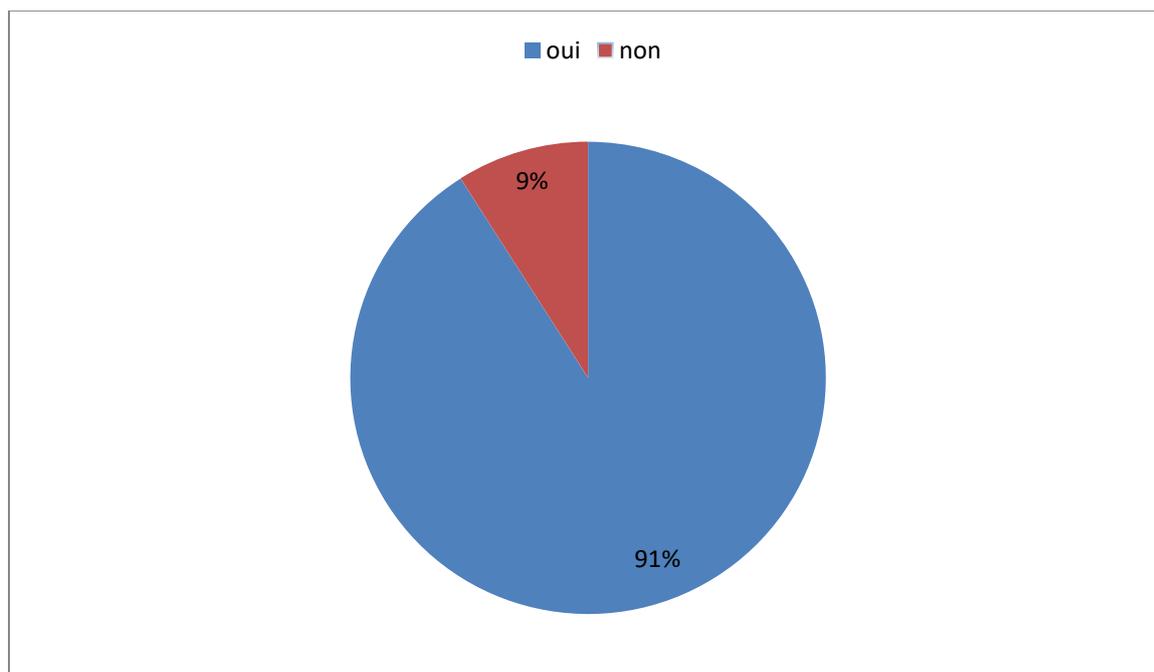
On voit clairement que les majorités des apprenants sont en train d'étudier la langue française non pas par amour mais plutôt ils sont obligés d'apprendre cette langue au cours de leurs carrières éducatifs.

Chapitre III Analyse et interprétation des résultats

Question 02 : Lisez-vous des documents en français ?

Oui Non

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	32	91%
Non	03	09%
Total	35	100%



Analyse des résultats :

Concernant la deuxième question, on observe que la plupart des étudiants lisent des documents en français avec un taux qui s'élève à 91% seulement qui ne lisent plus.

Commentaire :

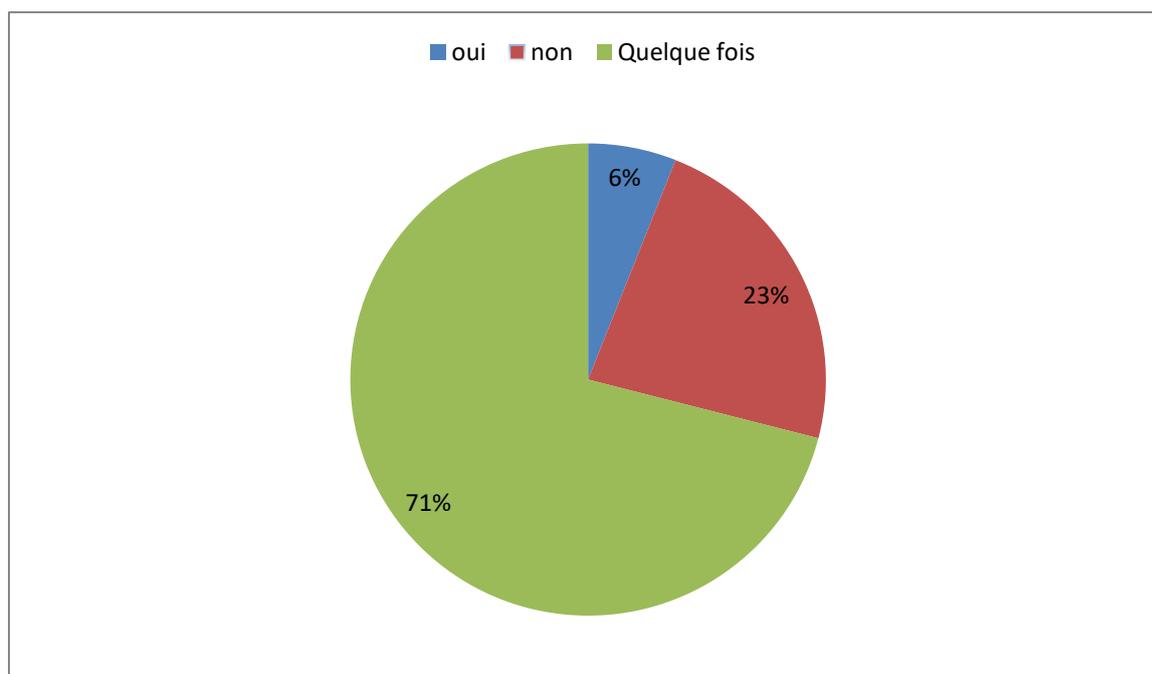
Nous observons que le plus grand nombre des étudiants lisent des documents en français, par opposition à une minorité représentée par un taux qui s'élève à 9%.

Chapitre III Analyse et interprétation des résultats

Question 05 : Comment trouvez-vous ces documents ?

Courts Longs Moyens

Réponses	Nombre	Pourcentage
Courts	02	06%
Longs	08	23%
Moyens	25	71%
Total	35	100%



Analyse des résultats :

Ce tableau indique les différents points de vue des élèves dans lequel on constate que 05% qu'ils ont trouvé que ces documents sont « courts » et quelques apprenants pour un pourcentage qui s'élève à 23% qui voient que ces corpus sont « longs ». Par contre, 71% des élèves avouent que ces documents sont « moyens ».

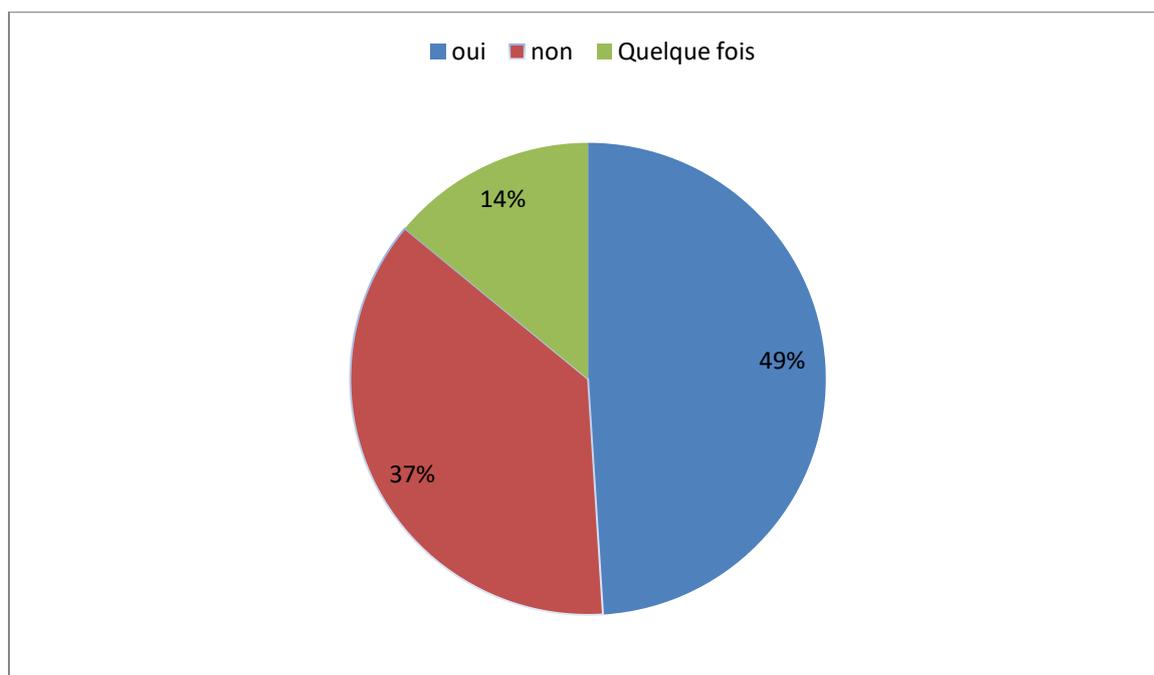
Commentaire :

A travers les résultats consultés, nous trouvons qu'un pourcentage qui est équivalent à 71% qui renvoient aux 25% élèves qui ont trouvé que ces documents sont « moyens » qui signifie que les professeurs n'utilisent pas des documents « longs » qui est parfaitement représenté avec un taux de 23%.

Chapitre III Analyse et interprétation des résultats

Question06 : Le recours à une autre langue en classe de FLE

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	17	49%
Non	13	37%
Non mentionné	5	14%
Total	35	100%



Analyse de résultats :

Cette question a pour objectif l'utilisation d'une deuxième langue en classe de FLE. 58% des élèves soit 26 élèves affirment qu'ils utilisent la langue maternelle (l'arabe dialectal) plus le français pendant le cours de la production écrite, et 40% soit 18 élèves utilisent uniquement le français.

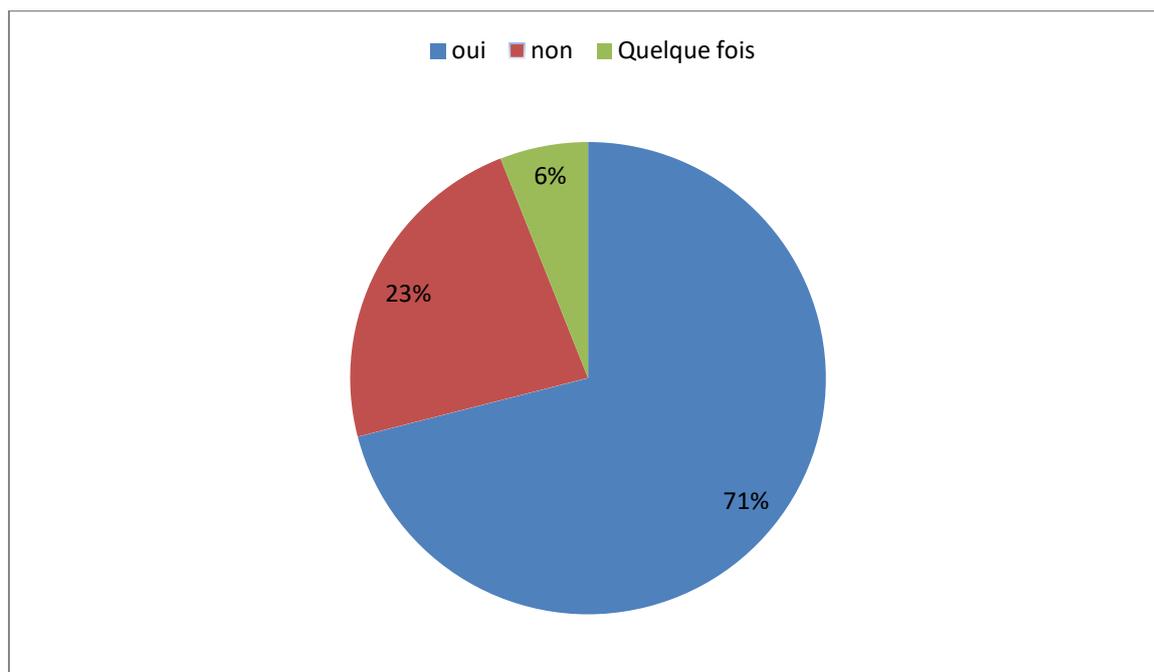
Commentaire :

Pour cela la majorité des élèves affirment que le recours à une autre langue en classe de FLE c'est la façon appropriée pour améliorer son apprentissage.

Chapitre III Analyse et interprétation des résultats

Question 07 : Si oui, de quelle langue s'agit-il ?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Arabe dialectal	25	71%
Arabe classique	08	23%
Non mentionné	02	06%
Total	35	100%



Analyse des résultats :

Ce tableau confirme les diverses langues utilisées, 71% des élèves déclarent qu'ils utilisent l'arabe dialectal, or 23% des autres emploient l'arabe classique. Pourtant, uniquement 06% utilisent autre langues non mentionnées.

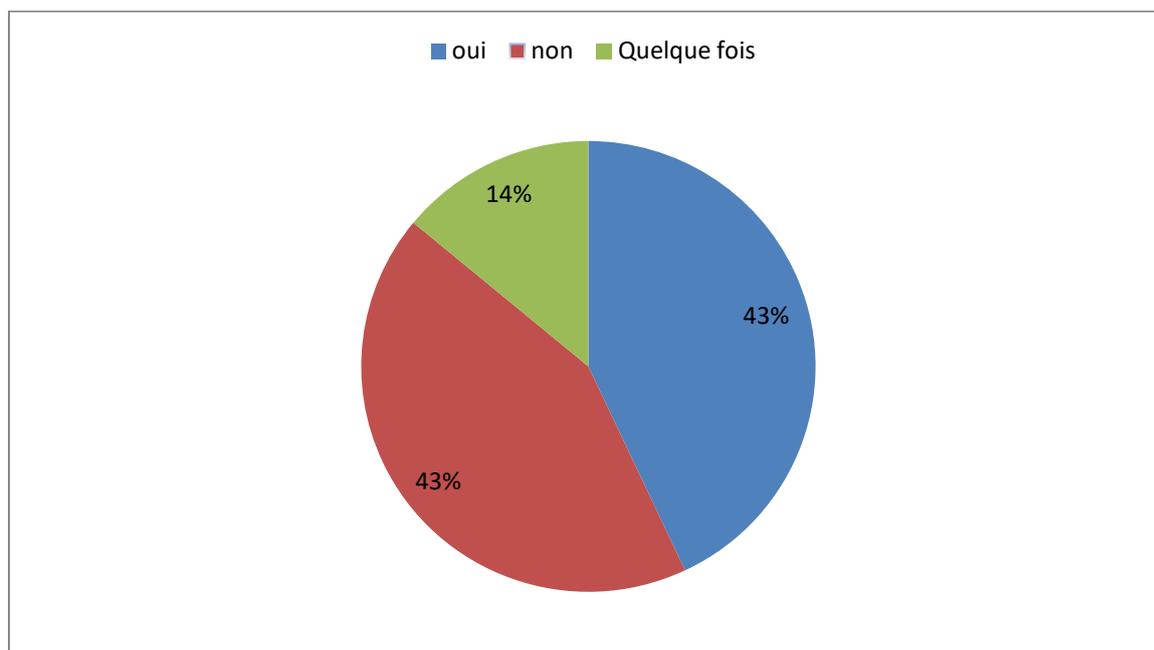
Commentaire :

Selon ces statistiques nous pouvons dire que les élèves font le recours à la langue maternelle (Arabe dialectal)

Chapitre III Analyse et interprétation des résultats

Question 08 : L'apprenant recourt à la langue maternelle pour :

Réponses	Nombre	Pourcentage
Traduire certain mots	15	43%
Traduire les unités lexicales	15	43%
Créer un climat de confiance	05	14%
Total	35	100%



Analyse des résultats :

Ce tableau désigne le pourcentage de 15% auxquels les élèves utilisent la langue maternelle pour traduire certains mots et des unités lexicales, tandis qu'on voit clairement les autres recourent à cette langue pour créer un climat de confiance.

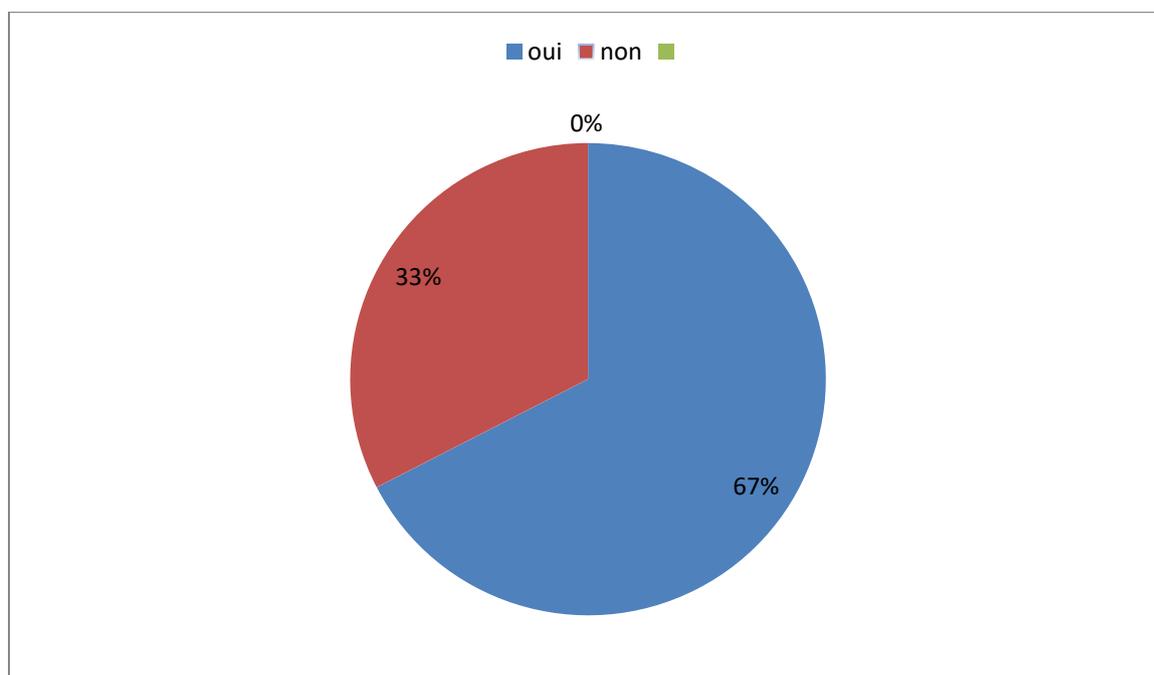
Commentaire :

Au cours des résultats collectés il nous apparaît clairement que l'élève a recours à la langue une pour de différents buts.

Chapitre III Analyse et interprétation des résultats

Question09 : L'alternance codique est considérée comme une stratégie d'apprentissage des langues étrangères :

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	31	89%
Non	04	11%
Total	35	100%



Analyse des résultats :

Ce tableau nous montre clairement qu'une majorité écrasante avec un taux de 89% des élèves affirment que l'alternance codique est considérée comme une stratégie d'apprentissage des langues étrangères par contre seulement 11% négligent cette proposition.

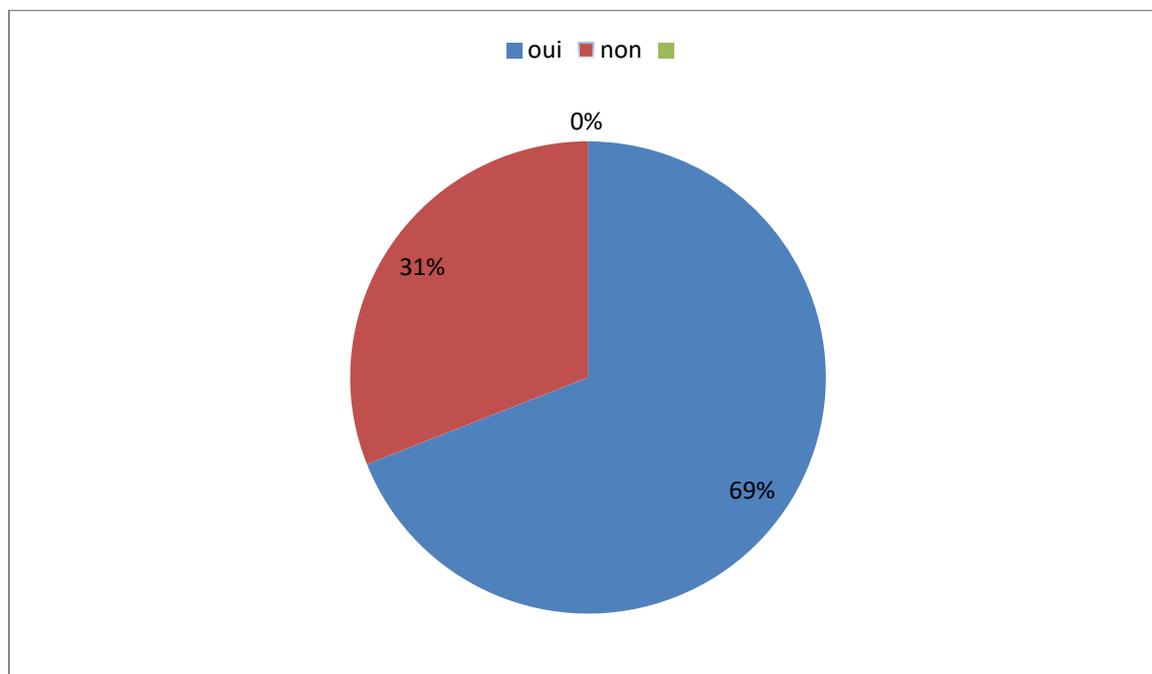
Commentaire :

Il nous apparait évident que de l'alternance codique est considérée comme une stratégie d'apprentissage pour la majorité des élèves.

Chapitre III Analyse et interprétation des résultats

Question 10 : L'alternance codique aide l'élève pour passer son message :

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	24	69%
Non	11	31%
Total	35	100%



Analyse des résultats :

Ces résultats indiquent que 69% des élèves pensent que l'alternance codique aide les apprenants pour passer leurs messages par contre 31% qui affirme que l'alternance codique n'aide plus l'élève de transformer son message.

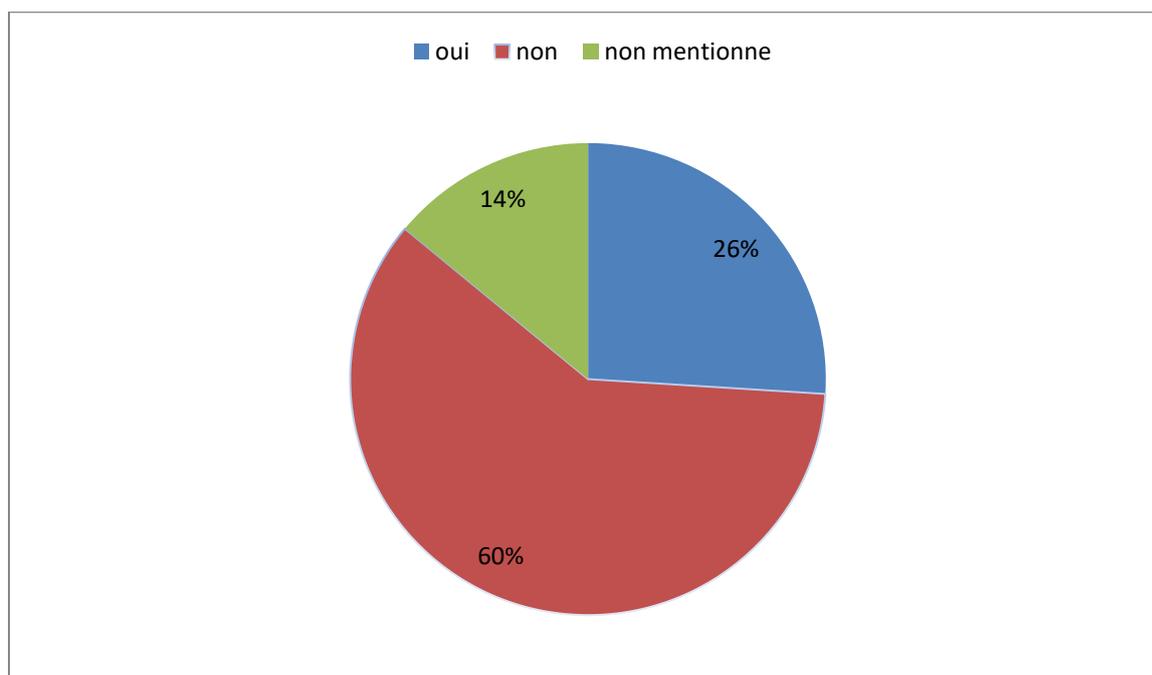
Commentaire :

On constate que les élèves de notre établissement préfèrent d'utiliser l'alternance codique pour s'exprimer.

Chapitre III Analyse et interprétation des résultats

Question11 : Les raisons qui poussent l'élève à utiliser la langue maternelle :

Réponses	Nombre	Pourcentage
Débloquer la situation de communication	09	26%
Pour faire une reformulation	21	60%
Non mentionné	05	14%
Total	35	100%



Analyse des résultats :

On résume que 60% les élèves utilisent la langue maternelle pour faire une reformulation et 26% pour débloquer la situation de communication.

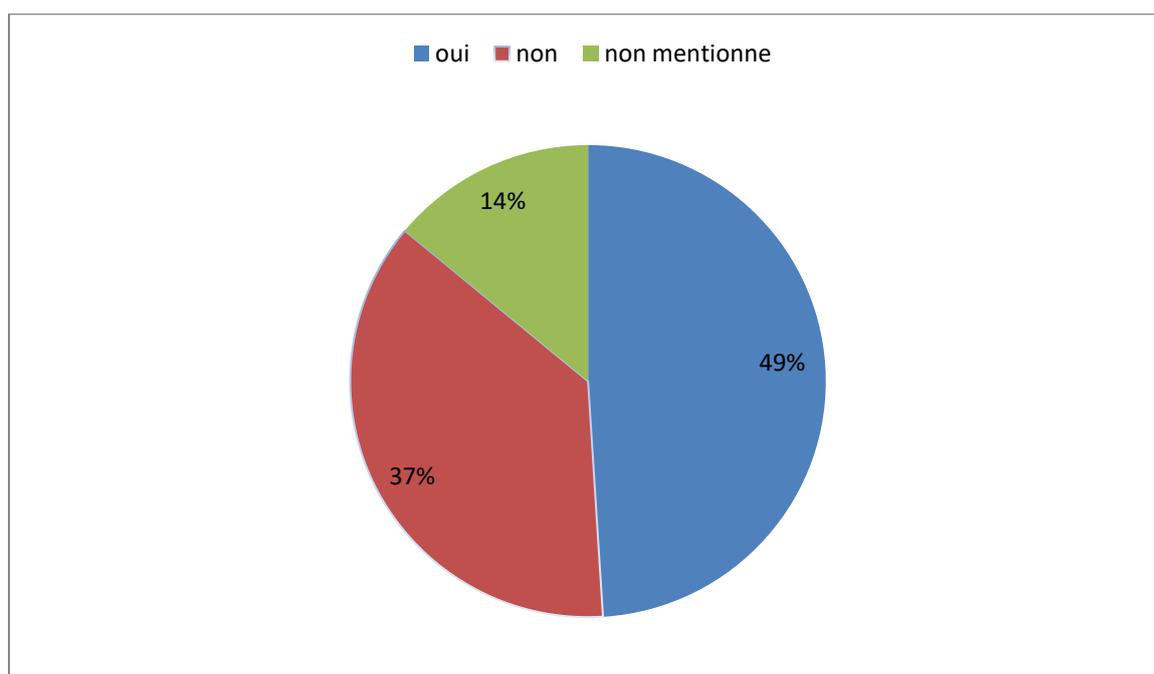
Commentaire :

L'élève de 1^{ère} année secondaire utilise la langue arabe pour combler un manque lexical et débloquer une situation de communication et il demande une reformulation ou une deuxième explication en exprimant en arabe cela est due à un manque de vocabulaire vu le jeune âge des lycéens et leurs compétences langagières.

Chapitre III Analyse et interprétation des résultats

Questions 12 : Pensez-vous que l'usage de l'alternance codique est bénéfique pour vous ?

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	17	49%
Non	13	37%
Non mentionné	05	14%
Total	35	100%



Analyse des résultats :

Pour cette question nous constatons que 49% des apprenants affirment que l'usage de l'alternance codique est bénéfique en revanche que 37% élève trouvent que l'alternance codique n'est pas bénéfique pour ils.

Commentaire :

Pour cela la majorité des élèves affirment que l'alternance codique est bénéfique .

2.2. Discussion des résultats :

Après l'analyse des résultats que nous avons trouvé, nous assurons que la plupart des apprenants de 1^{ère} année secondaire lettre ont un manque de vocabulaire et de lexique en français c'est pourquoi ils utilisent l'alternance codique (recours à la langue maternelle) pour passer un message.

Nous terminerons par dire que les apprenants de notre établissement doit faire beaucoup d'efforts pour enrichir leurs capacités langagières et pour être produire un texte cohérent. Pour surmonter les obstacles et les difficultés de l'écrit chez ces élèves, ils peuvent intégrer la langue Arabe dans leurs productions.

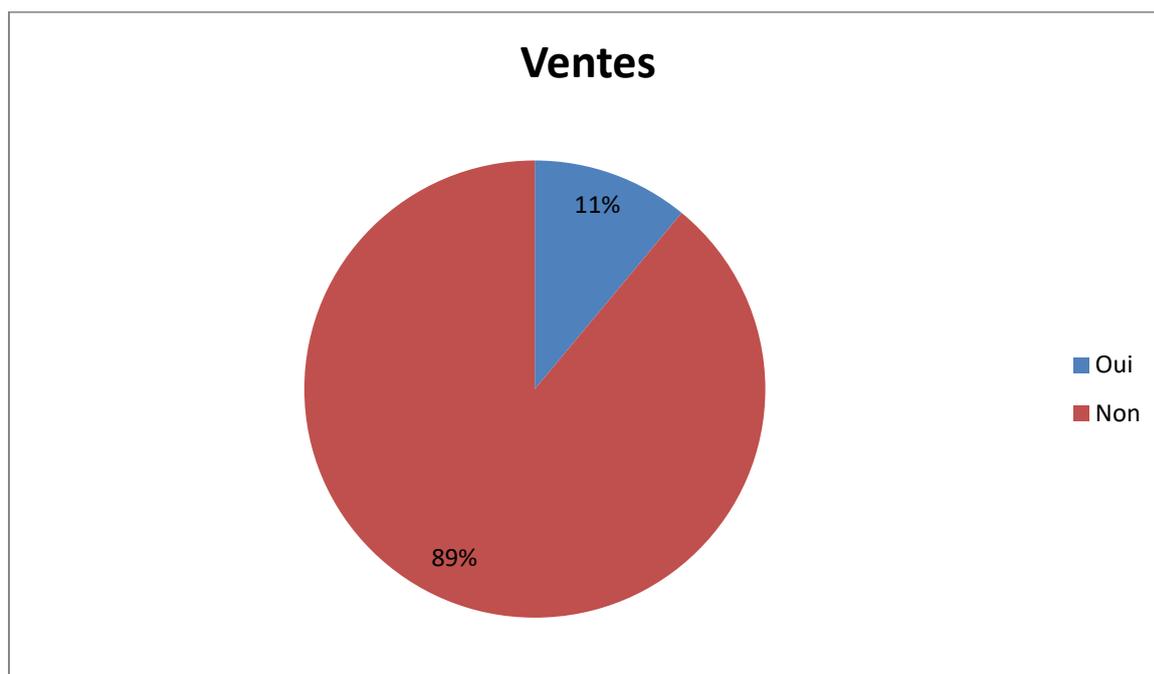
Chapitre III Analyse et interprétation des résultats

Questionnaire destiné aux enseignants :

-Le questionnaire est destiné aux enseignants de lycée :

Sexe :

Réponses	Nombre	Pourcentage
Féminin	01	11%
Masculin	08	89%
Total	09	100%



Analyse des résultats :

Ce tableau indique le sexe des enseignants qui est composé de 08 professeur du sexe masculins avec un taux de 89% et une seule enseignante avec un pourcentage qui d'élève à 11%.

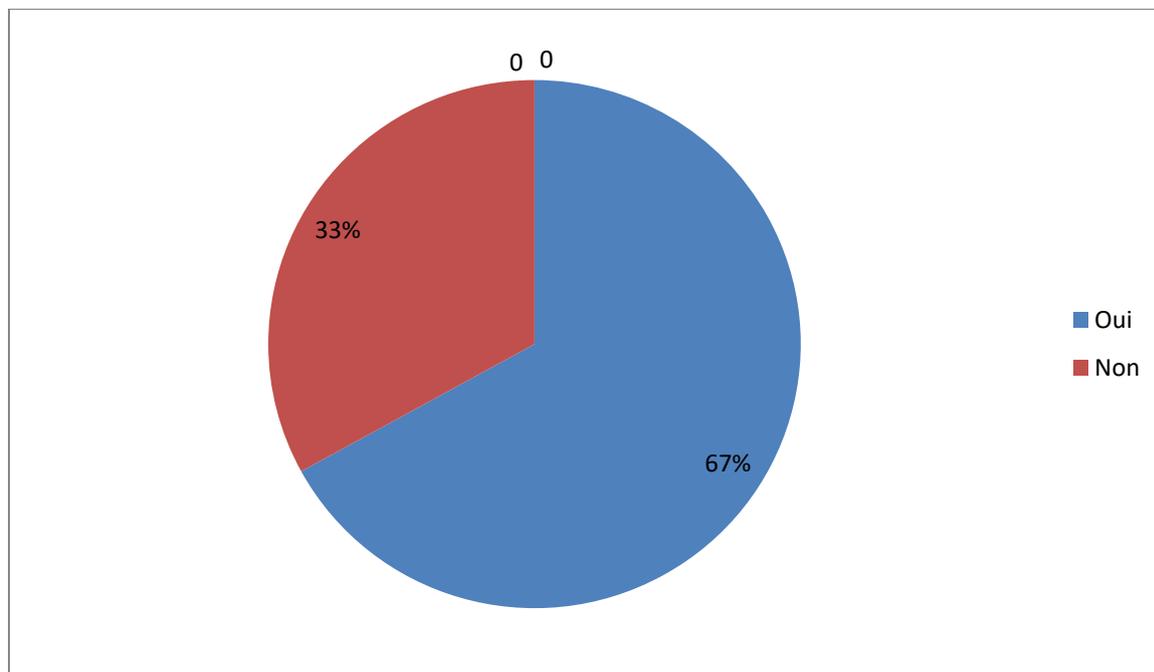
Commentaire :

On observe que la majorité des enseignants sont des hommes puisque les femmes n'ont pas remis leurs copies.

Chapitre III Analyse et interprétation des résultats

Question01 : Acceptez-vous le recours à la langue maternelle en classe de FLE ?

Réponses	Nombre	Total
Oui	6	67%
Non	3	33%
Total	9	100%



Analyse des résultats :

Ce tableau indique que 67% des enseignants acceptent le recours à la langue maternelle par l'élève seulement 33% qui ne l'acceptent jamais l'usage de l'alternance codique.

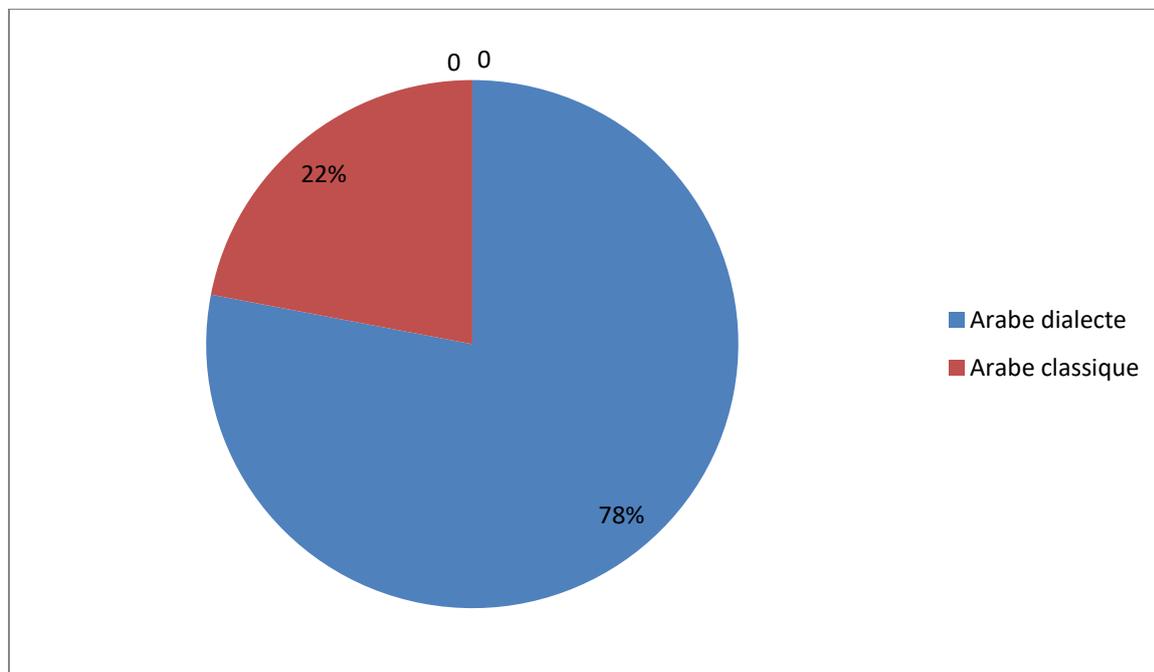
Commentaire :

On remarque que chaque enseignant a sa propre méthode dans sa classe soit qu'ils acceptent ou qui refusent la langue arabe.

Chapitre III Analyse et interprétation des résultats

Question02 : Si oui, de quelle langue autorisée ?

Réponses	Nombre	Pourcentage
Arabe dialecte	07	78%
Arabe classique	02	22%
Total	9	100%



Analyse des résultats :

Selon le tableau, on observe que l'arabe dialecte est se manifeste par les enseignants de classe de FLE (78%) puis l'arabe classique aux taux de 22%.

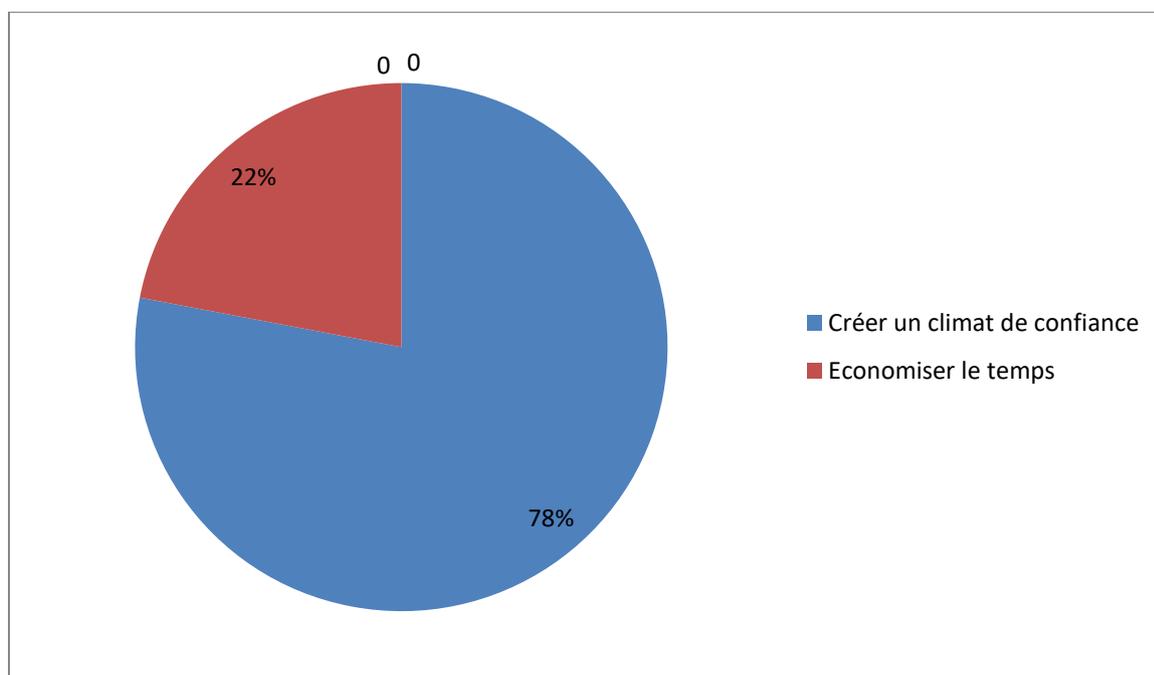
Commentaire :

On remarque que les majorités des enseignants permettent à l'élève d'utiliser l'arabe dialecte lors de cours du français.

Chapitre III Analyse et interprétation des résultats

Question03 : Pour quel but l'enseignant permet à l'élève le recours à la langue maternelle?

Réponses	Nombre	Pourcentage
Créer un climat de confiance	07	78%
Economiser le temps	02	22%
Total	09	100%



Analyse des résultats :

Ce tableau indique que 78% des enseignants permettent à l'apprenant d'employer la langue dans une classe de FLE pour créer un climat de confiance chez l'élève et 22% qui visent d'économiser le temps.

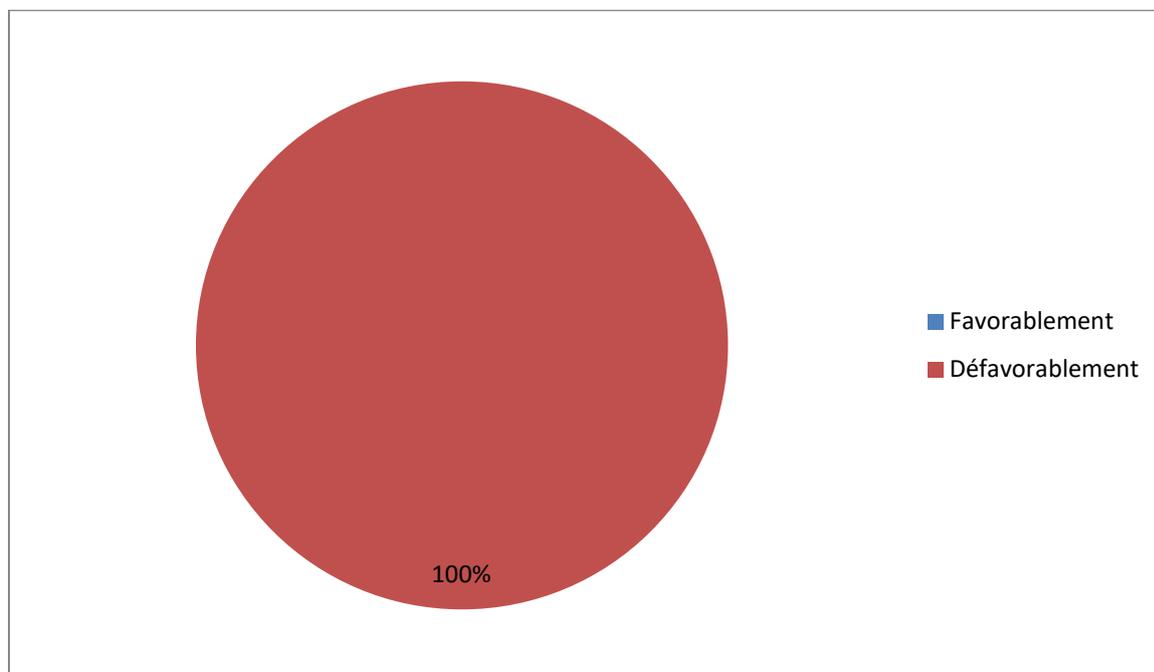
Commentaire :

On remarque que la plupart des enseignants ont de but de créer un climat de confiance pour encourager l'apprenant d'apprendre la langue française.

Chapitre III Analyse et interprétation des résultats

Question 04 : L'un de vos élèves demande une explication en arabe ; vous réagissez :

Réponses	Nombre	Pourcentage
Favorablement	00	00%
Défavorablement	09	100%
Total	09	100%



Analyse des résultats :

On observe que 100% des professeurs réagissent défavorablement lorsque l'élève les demande une explication en arabe.

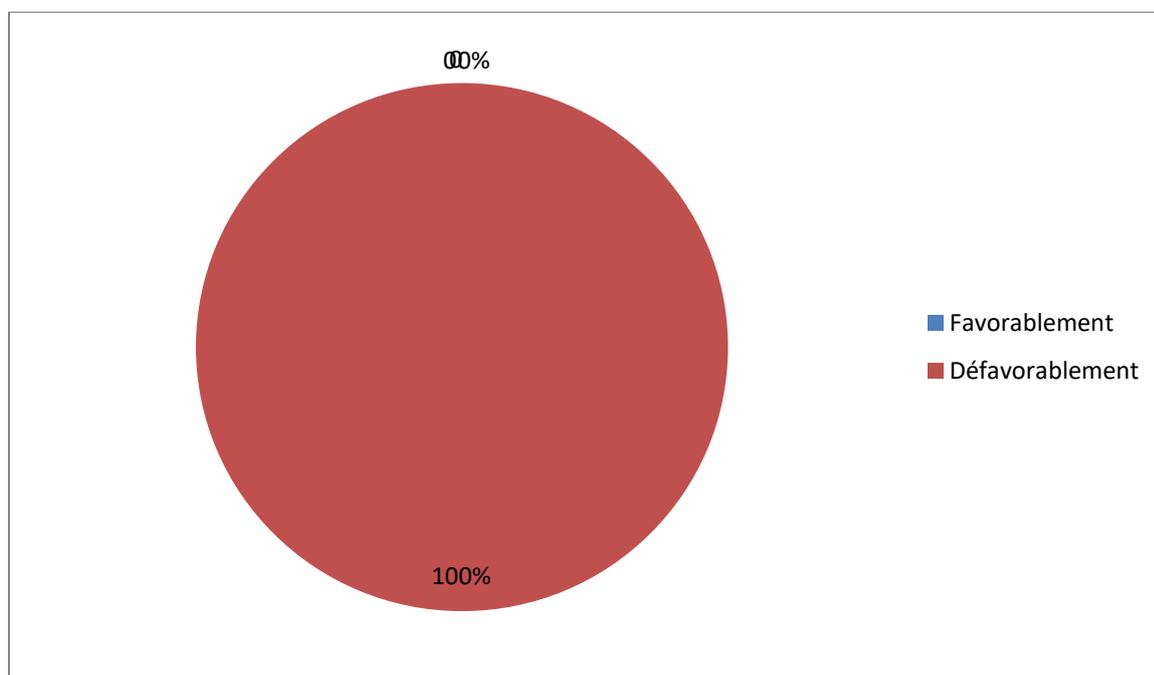
Commentaire :

Nous pensons que les enseignants permettent à l'élève d'utiliser l'arabe mais pas de demander une explication en arabe.

Chapitre III Analyse et interprétation des résultats

Question 05 : Pensez-vous que l'usage de l'alternance codique est bénéfique pour les apprenants de lycée ?

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	08	89%
Non	01	11%
Total	09	100%



Analyse des résultats :

On remarque que 89% des enseignants voient que l'usage de l'alternance codique est bénéfique pour les apprenants de lycée mais 11% disent qu'il est néfaste et ce n'est pas un bon moyen pour l'élève lors de l'apprentissage du français.

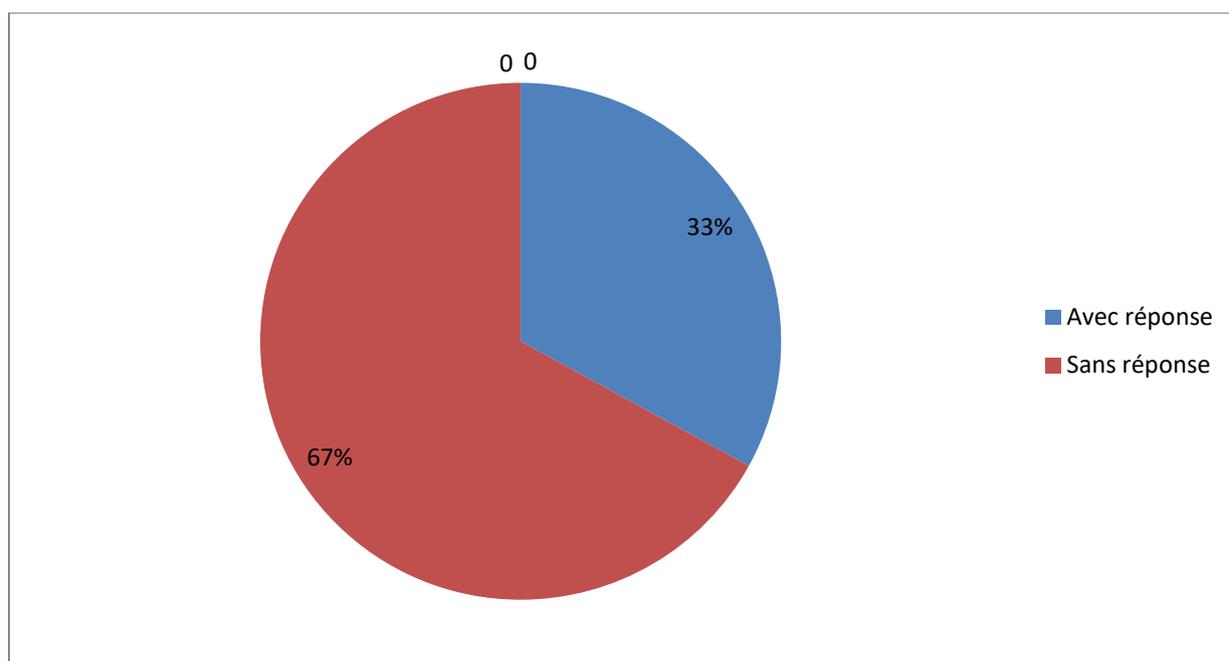
Commentaire :

Les enseignants sont pour l'usage de l'alternance codique pour améliorer l'apprentissage du français.

Chapitre III Analyse et interprétation des résultats

Question 06 : Qu'est-ce qui pousse l'élève à l'usage de l'alternance codique dans le cours de langue étrangère ?

Réponses	Nombre	Pourcentage
Avec réponse	03	33%
Sans réponse	06	67%
Total	09	100%



Analyse des résultats :

ON observe que cette question est une question ouverte la plupart des enseignants n'ont pas répondu, on a eu que 03 réponses soit 33% des professeurs qui ont expliqué les raisons se ce qui se pousse l'apprenant du français langue étrangère à utiliser l'Arabe.

Commentaire :

Après l'analyse des réponses fournis par les enseignants, nous remarquons que l'alternance codique est un fait très présent et inévitable dans la classe du FLE.

Discussion des résultats :

Pour cette expérience, des enseignants et des apprenants voient que l'usage de l'alternance codique est bénéfique pour l'élève et certains disent qu'il est néfaste et ce n'est pas un bon moyen pour l'élève lors de l'apprentissage du français.

D'une part, les enseignants et les apprenants qui sont pour l'usage de la langue maternelle justifient leurs réponses par le fait que les apprenants sont des Algériens et non pas des Français pour leur interdire d'utiliser l'arabe pendant le cours du français. L'âge des élèves joue un rôle important, car ils sont encore en phase de découverte de la langue étrangère. Et enfin, ils ont affirmé que le recours à l'arabe est un bon moyen pour vérifier, contrôler et assurer la compréhension des élèves.

D'autre part, les enseignants et les apprenants qui sont contre l'alternance codique en classe du FLE justifient leur refus par le fait qu'il faut apprendre le français par le français, car dans le contexte d'immersion, l'enseignant travaille pour amener l'élève à utiliser le français comme outil de communication et d'apprentissage. Il aide l'élève à relier ce qu'il a appris dans sa langue première qui est l'arabe au français. Cependant, ce transfert en français ne se fait pas automatiquement, donc, l'enseignant doit assurer que le transfert en français est effectué. Les connaissances antérieures de l'élève, son vécu et ses habitudes cognitives doivent être valorisées et utilisées en français et l'usage de la langue maternelle risque de transformer le cours du français en cours de traduction.

II. Analyse des corpus observés :

- **Les fonctions de l'alternance codique :**

- Les passages d'une langue à l'autre, au niveau des énoncés produits par des deux partenaires (l'enseignant et l'apprenant), jouent des rôles différents dans l'apprentissage.

D'après l'analyse de notre corpus, nous avons pu dégager les fonctions que remplit le changement du code de la part de l'enseignant et l'apprenant dans la classe du français langue étrangère.

- **Du côté de l'enseignant :**

1. Alternances au service de la communication :

Des alternances plus efficaces sur le plan de la progression de la communication, elles correspondent aux alternances relais qui sont davantage centrées sur la poursuite de la communication. Le rôle de l'enseignant porte sur l'effort de mettre les apprenants dans une situation de communication.

Le premier rôle que peut jouer les alternances relais du côté de l'enseignant, est celui d'être compris par les apprenants (la culture, l'âge), il revient à l'enseignant de gérer sa classe en tant que micro-communauté sociale.

Pour cela le recours à la langue arabe a pour but de :

Chapitre III Analyse et interprétation des résultats

a. Rétablir l'ordre dans la classe et faire des commentaires sur le comportement des élèves :

Les comportements des élèves et la classe doivent être pris en charge par l'enseignant, il est responsable sur de tout ce qui se passe dans la classe. Donc il doit gérer biens la classe, il donne des ordres et des remarques. Et selon le cours observé :

Exemple :

E : nal9a deux productions kifkif na9as lhom fi deux (si je trouve deux productions similaires je les sanctionne) cache ton travail

A : khabikhabi (cache cache)

Dans cet exemple, l'enseignant utilise la langue arabe en disant : « nal9a deux productions kifkif na9as lhom fi deux » (si je trouve deux productions similaires je les sanctionne) » pour rétablir l'ordre dans la classe pendant la séance de la production écrite, un élève a essayé de tricher et donc, l'enseignant s'exprime en arabe pour donner un avertissement et montrer a ses apprenants qu'elle voient tout ce qui se passe entre eux. Il s'agit d'un recours à la langue arabe pour gérer une situation et donner des remarques sur le comportement des apprenants dans la classe.

b. Evaluer la réponse d'un élève :

L'enseignant bascule vers la langue maternelle pour faire un commentaire sur la réponse d'un élève soit pour confirmer ou infirmer.

Dans notre cours observé :

E: par quoi commence une lettre ouverte ? La lettre ouverte commen:ce Pa :r / + La lettre ouverte commence par+ Par quoi commence la lettre ouverte ? Par quoi comment : ce ? + Par la date et le lieu: /

AK : une ++

E: par quoi commence une lettre ouverte?

AK : une date et un lieu

E: ta>rafha w >lašmatabaqhaš (tu la connais et pourquoi tu ne l'applique pas ? ++ La lettre ouverte commen:cepa :r une date et un lieu /

L'enseignant est passé entre les rangés pour vérifier l'écriture des apprenants, un apprenant a commencé directement par l'objet de la lettre, donc, elle lui pose la question « Par quoi commence la lettre ouverte ? » et elle attend la réponse, après une hésitation il a répondu en disant « une date et un lieu », l'enseignant s'exprime en arabe dialectal « ta>rafha w >lašmatabaqhaš (tu la connais et pourquoi tu ne l'applique pas ?) », pour faire une remarque sur l'écriture de l'apprenant car il a introduit la lettre ouverte par le lieu et la date .

2. Alternances qui favorisent l'appropriation linguistique

Ces alternances codiques sont des témoins de l'activité cognitive du sujet apprenant. Elles sont plus efficaces sur le plan de la progression d'apprentissage. L'apprenant et l'enseignant rompent le contrat pédagogique en produisant trois types d'Alternances codiques en recourant à la langue maternelle.

- Les alternances comme supports à la compréhension et la production.
- Les alternances de dysfonctionnement.
- Les alternances tremplins.

2.1. Les alternances-tremplin

Ce sont les moyens linguistiques nécessaires à la transmission des informations. Le recours à la langue maternelle est inévitable pour tout ce qui constitue les messages importants sur la langue à apprendre (explication d'un mot, d'une expression, présentation ou rappel d'une règle...).

2.1.1. Donner une explication

Exemple1 :

E: Par quoi on peut remplacer le service de sécurité+ dans la tête ?

As : Il

E: je remplace le service de sécurité+ dans la tête par :r Il et je conjugue le verbe + mais dans la phrase on laisse +le service de sécuritémanamashouš (on efface pas) ++ je cle service de sécuritéconjugue seulement le verbe avec le pronom personnel.

Dans cet exemple, l'enseignant pose la question « Par quoi on peut remplacer ? » le service de sécurité'est-à-dire par quel pronom personnel peut-on remplacer le service de sécuritédans la phrase ? Les élèves répondent tous ensemble «Il», donc il ont compris que pour conjuguer le verbe il faut remplacer le sujet par un pronom personnel mais l'enseignante explique en arabe en disant « manamashouš(on n'efface pas)le service de sécuritéconjugue seulement le verbe avec le pronom personnel. ». Il ne faut pas effacer le sujet de la phrase et mettre un pronom personnel, on laisse la phrase telle qu'elle est.

2.1.2. Rappeler ou expliquer une règle :

Exemple1 :

E: On ++ regardez >lašdartalkoumhadi (pourquoi je vous ai fait celle la) + il faut tou :jours regarder le Su :jet+ car il n'est pas toujours un pronom personnel ou bien un nom+ on peut le changer mašidaymantağabrou (vous ne trouvez pas toujours) les sujets comme ça ++ des pronoms personnels ou des noms + comme tout à l'heure + On prépa :re le gâteau + Quel est le sujet de cette phrase active?

As : madame ma ::dame

E: oui oui + lesu:jet /

As : On

Dans cet exemple, l'enseignant explique la notion du sujet qui peut être un pronom indéfini et non pas seulement un pronom personnel ou bien un nom: « + il faut toujours regarder le Sujet actif+ car il n'est pas toujours un pronom personnel ou un nom + on peut le changer mašidaymantağabrou (vous ne trouvez pas toujours) les sujets comme ça ». Et en même temps elle a fait un rappel de l'exemple précédent : « comme tout à l'heure + On prépare le gâteau » pour appuyer son explication par un exemple concret.

Dans cette situation l'enseignante recourt à l'arabe pour expliquer la notion de sujet actif et rappeler la règle, afin de corriger l'erreur et réparer le malentendu.

2.1.3. Guider l'apprenant

Exemple :

E : nous allons allonsilagoultzallonsyağabdou z (si je prononce nous allons il vont ajouter le z)

A : nous allons

E: oui+ en lecture mais raḥna fi (on est dans) la dictée + en lecture on met la liaison nous + allons+ à + à la + la fête

Dans l'exemple ci-dessus, lors de la dictée l'enseignant a prononcé : « Nous allons » sans faire la liaison, un apprenant intervient pour faire la remarque en prononçant la phrase avec la liaison, en ce moment l'enseignante explique qu'elle a prononcé la phrase de cette façon pour que les apprenants puissent écrire correctement la phrase, parce qu'ils étaient en cours de dictée et non dans la lecture. Elle a utilisé l'arabe pour guider les apprenants et donner des indices pour bien écrire les mots.

2.1.4. Clarifier

Exemple :

E :vous avez le mou :le

A : le contraire de ++ démouler + c'est mou :ler

E: mou :ler bien mou :ler + voila un mou :le + le mou :le (l'enseignante prend une boîte)

A : >oulba (boite)

Chapitre III Analyse et interprétation des résultats

E: je mets ici la tarte+ je la mets au four et quand elle est cuite + je + je la fais sortir du mou :le + je dé :mou :le la tarte nagal>ouha man le moule nta>ha (on la fait sortir de son moule) + je démoule la tarte

Dans cet exemple, l'enseignante explique le verbe démouler en utilisant une boîte, elle a utilisé la langue arabe pour expliquer le mot démouler en arabe en disant : « nagal>ouha man le moule nta>ha (on la fait sortir de son moule) », pour clarifier la situation et donner la bonne explication du verbe démouler.

2.3. L'alternance comme support à la compréhension :

Cette alternance favorise la construction du sens en langue cible, grâce à plusieurs opérations auxquelles les élèves comme les enseignants ont recours. Dans ce type d'échange la langue dominante peut alors varier très rapidement. Les enseignants pourraient l'utiliser pour attirer l'attention des élèves sur leurs acquis antérieurs ou pour faire référence à des activités menées antérieurement, ce qui a pour fonction de fixer la compréhension. Elle pourrait également servir de moyen d'affirmation et de confirmation de la compréhension tout au long des interactions en classe.

Du côté de l'apprenant

1. Alternances au service de la communication ou Alternances-relais

1.1. Donner une information

Par un manque de vocabulaire ou sans faire attention l'élève utilise la langue arabe pendant le cours.

Exemple1 :

E: mangé :es+ Mane :l et Salma ++ aller + soyez intelligents et intelligents ::tes+ Attention + allez attention + Les su :jets un + deux + masculins+ féminins+levez les ardois ::ses

As : [...]

E: très bien + passe au tableau ++ montre moi + Tu as corrigé ? Ah +

A : madame + madame ġlatġir f la terminaison kount>arfatouġlatġir f la terminaison (je savais je me suis trompé seulement dans la terminaison)

E: D'a :ccord d'a :ccord

L'élève dans cet exemple, utilise la langue maternelle pour justifier son erreur de conjugaison, en expliquant à l'enseignant qu'il a la bonne réponse et il a commis une faute seulement dans la terminaison du verbe. L'élève recourt à la langue maternelle pour se défendre par manque de vocabulaire.

1.2. Demander une information

Exemple :

A: madamendiro l2imda2 ?

E:Signature

A : ah+ signature+ signature

Dans cet exemple, l'élève demande une information en arabe, en disant : «ndirol2imda2(signature) ?», l'enseignante traduit le mot en français et l'élève répète le mot une deuxième fois en français. Il a utilisé sa langue maternelle spontanément, une fois l'enseignante prononce le mot «signature» il a repris la phrase en français aussi.

2. Les alternances-tremplin

L'apprenant peut faire recourt à sa langue maternelle pendant l'apprentissage du français langue étrangère, pour prouver qu'il a assimilé et aussi pour affirmer son savoir.

L'apprenant dans ce cas explique des notions en arabe pour répondre aux questions du genre : «Qu'est-ce que c'est ? », « Comment cela s'appelle ? ». Pochard (1997) a constaté cet emploi récurrent de la langue maternelle.

Exemple 1 :

E: nous allons à + un demande + Nous + allons+ un demande + pour inviter un magicien

As : les ma :gi :ciens

E: c'est quoi un magicien ?

As : madame + madame

E: le magicien + magicien + un+ ma :gi :cien

A : saħir (magicien)

E:saħir (magicien) et le clown ?

As : mouhariğ (clown)

E:voila + mouhariğ (clown)

Dans cet exemple, l'enseignant demande l'explication de mot « magicien » en posant la question : « c'est quoi un magicien ? », un élève répond directement en arabe classique en disant : « saħir (magicien) », l'enseignant confirme la réponse de l'élève en lui disant « saħir (magicien) », elle pose une deuxième question « et le clown ? » ,les élèves expliquent directement le mot en arabe pour affirmer leur savoir : « mouhariğ (clown) ».

Chapitre III Analyse et interprétation des résultats

Langue maternelle (l'arabe dialectal / classique) dans ces exemple, permet à l'enseignant de vérifier la compréhension du mot « cerise », l'enseignante pose la question en français et elle attend l'explication du mot en arabe.

Il s'agit ici, d'une alternance codique tremplin à fonction d'explication, l'élève fait recours à la langue maternelle pour vérifier et confirmer et affirmer qu'il a compris, il prononce le mot en arabe en attendant la confirmation ou l'infirmer de l'enseignante c'est une vérification préalable.

2.1. Les alternances balisent de dysfonctionnement :

Cela correspond à un élargissement du répertoire verbal. L'apprenant éprouve une difficulté au moment de la production et bascule vers la langue maternelle pour ne pas rompre la chaîne parlée, il utilise ainsi un mot de la langue maternelle ou un terme issu d'un autre code au milieu d'une phrase élaborée en français, et ceci parce qu'il ne dispose pas du terme adéquat dans son répertoire.

Exemple :

A: madame l'activité

E: on a une activité à corriger ?

As : oui

A: madame l'exercice nta> (de) On

E: oui :: On oui + après on va corriger

Dans cet exemple, l'enseignant pose la question « on a une activité à corriger ? » et un élève répond à l'interrogation de l'enseignant en indiquant que l'exercice est sur le pronon indéfini « On » en disant : « madame l'exercice nta> (de) On», il a éprouvé une difficulté dans la construction de toute la phrase en français donc il a utilisé «nta> (de) » pour éviter de rompre la chaîne parlée.

Après l'analyse des résultats du questionnaire et du corpus observé, nous remarquons que l'alternance codique occupe une place importante dans la classe du FLE, elle est inévitable et peut être considéré comme une stratégie qui favorise l'apprentissage du français. Le jeune âge des apprenants de la quatrième année primaire et leur niveau en tant que débutants, pousse l'enseignant à utiliser la langue maternelle pour différentes raisons :

- La gestion de la classe
- L'explication et la vérification de la compréhension.
- Clarifier et guider l'apprenant.
- Rappeler une règle ou mettre l'accent sur une notion déjà étudiée.

Chapitre III Analyse et interprétation des résultats

- **L'apprenant a son tour utilise la langue arabe lors de son apprentissage du français pour :**
 - Demander ou donner une information.
 - Camoufler un manque de vocabulaire.
 - Affirmer son savoir.
 - Vérifier sa réponse

Donc, l'alternance codique joue un rôle dans l'apprentissage d'une langue étrangère, elle est considérée comme une astuce, une aide et comme un outil pour une bonne compréhension et assimilation de cours.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Conclusion générale

Dans notre travail, nous avons tenté de traiter le phénomène de l'alternance codique dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère à l'école secondaire, en partant d'une problématique qui consiste à comprendre pourquoi les apprenants recourent-ils à la langue maternelle (l'arabe dialectal / l'arabe classique) en cours du français ?, notre objectif est de voir si ce recours à la langue arabe favorise l'apprentissage d'une langue étrangère et de dégager les fonctions qu'elle occupe dans une classe de FLE.

L'émergence de la langue maternelle en classe de FLE, ou ce qu'on appelle l'alternance codique a fait objet de nombreuses recherches, on a ceux qui sont contre et qui la considère comme un obstacle et d'autre qui sont d'accord et la qualifie comme utile et favorable pour un déroulement efficace du cours de FLE.

A travers l'analyse d'un ensemble d'enregistrements de cours et un questionnaire destiné aux enseignants et même aux apprenants du français à l'école lycée, nous avons pu répondre à notre problématique et confirmer nos hypothèses. Les résultats de notre étude, ont montré que la langue arabe est présente dans l'enseignement du français, elle remplit pas mal de fonctions en classe de français langue étrangère et la majorité des enseignants et des apprenants interrogés estime qu'elle a un effet positif sur l'apprentissage, elle aide l'apprenant à comprendre.

Donc, l'alternance codique n'est pas un signe d'une incapacité de s'exprimer en français ou d'un manque de maîtrise de la langue étrangère, mais elle témoigne d'une compétence bilingue qui favorise l'apprentissage du français.

Le degré de fréquence de l'alternance codique diffère d'une classe à l'autre, cela dépend du niveau des apprenants et de l'enseignant, mais ce phénomène est toujours présent dans la classe du français.

Nous estimons que l'usage de l'alternance codique n'est plus considéré comme néfaste, mais il constitue un véritable outil et un appui qu'on peut considérer comme l'une des stratégies de l'enseignement/apprentissage du français. Elle émerge en cours du FLE comme support pour la compréhension, utilisés par les enseignants et par les apprenants. Elle manifeste en classe de FLE comme un remède aux incompréhensions et aux blocages de communication.

Pour conclure, nos résultats ne peuvent pas être définitive, car notre recherche se limite à une zone géographique précise « Sud d'Algérie Tillouline Adrar » et une seule classe de première année secondaire et pourrait être élargie à d'autres classes et d'autres langues étrangères.

BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie

Ouvrages

BILLIEZ J. (2003). Contacts de langues, modèles, typologie, intervention. Paris : L'Harmattan

CUQ.J.P et GRUCCA.I (2005). Cours de didactique du français langue étrangère et seconde. France : Presse universitaire de Grenoble

CUQ.J.P. (2003). Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. CLE. Paris, ISBN : 209-033972-1.

DUBOIS. J (2012). Grand dictionnaire linguistique et sciences du langage. Paris : Larousse

ROULET.E. (1980). Langue maternelle et langues secondes vers une pédagogie intégrée. Paris : Hatier.

SEBAA, R. (1996), L'arabisation dans les sciences sociales , Paris : L'Harmattan

TRONCY.C. (2015). Didactique du plurilinguisme : Approche plurielle des langues. France : Imptim'vert-des sociétés

Les Mémoires

Zazaahlem, L'alternance codique dans le processus d'enseignement/ apprentissage du FLE en Algérie

Articles

BENAZZO. S et DIMROTH . C (2004). « Le rôle des particules additives dans la construction de la cohésion discursive en langue maternelle et en langue étrangère ». Langages N°155. Paris. P1-28

BOUKHCHAM. K et VARRO. G (2001). « Benrabah, Mohamed. – Langue et pouvoir en Algérie Histoire d'un traumatisme linguistique. Paris, Séguier, 1999. (« Les Colonnes d'Hercule »). ». Cahiers d'études africaines .consulté le 22 décembre 2018. URL : <http://etudesafricaines.revues.org/132>

CASTELLOTTI. V. (2001). « La langue maternelle en classe de langue étrangère ». Paris, CLE international. Consulté en octobre 2018

URL:<https://www.rechercheisidore.fr/search/resource/?uri=10670/1.vf935n>

MOORE, D. (2001). « Une didactique de l'alternance pour mieux apprendre ? ». éla - Revue de Didactologie des langues-cultures.N°121. ISSN 0071- 190X|ISBN|. P71-78. Consulté en décembre 2017.

URL:

http://www.cairn.info/article.php?ID_REVUE=ELA&ID_NUMPUBLIE=ELA_121&ID_ARTICLE=ELA_121_0071

ANNEXE

Hattassa Hamou, 06 mars 2022

Aljet - Demande de boisement
À Monsieur le directeur.

Nous ~~vous~~ présentons notre problème qui est l'absence des espaces verts pour faire des solutions.

D'abord, la plantation améliore la qualité de l'air alors il devient pure et sain. Ensuite, le boisement protège le sol de l'érosion. Enfin, plantez des arbres pour avoir des espaces où nous passons des bon moment.

Le boisement est très nécessaire, c'est pour ça il faut planter beaucoup d'arbres.

S. Bouallaoui



Samsung Dual Camera

Prise avec Galaxy M20 ♥ Kati ♥

Ulad Mahmud, 16 Avril 2022

A Directeur de Lycée

Objet: Demande de réalisation d'un
beisement de jeunes Directeur de lycée Hattasa
Hammou ~~Ham~~

Nous avons les élèves de 1^{er} et 2^{ème}. La
réalisation de beisement est un très important.
D'abord, la plantation améliore la qualité
de l'air, Surtout de la nourriture de l'espace.
Ensuite, les protéger le sol de l'érosion
avec l'élève pour la pollution, Enfin,
Des espaces où nous passons des bons
moments. par exemple: des arbres. Les fleurs.

Nous vous prions la campagne de
beisement, Le beisement est très nécessaire
C'est pour ça il faut planter beaucoup
d'arbres.

L'ensemble des élèves de la lycée de
Ulad Mahmud